

est d'un non moindre mérite. Si les premières sont largement traitées, les secondes ont une rare finesse de touche. La pensée de les faire est venue à M. Chevrier, par la publication d'un recueil de poésies d'un poète bourguignon. Il a voulu illustrer ce recueil, qui a acquis ainsi un double relief par le mérite de ses vers et par les fines eaux-fortes qui les accompagnent. Le graveur, traduisant librement la pensée du poète, a souvent inspiré ce dernier, en créant quelques sujets, sur lesquels sont venues se greffer les poétiques rêveries de l'auteur du livre. L'*Avalanche*, le *Dada*, les *Délicats*, le *Flagrant Délit*, l'*Epilogue*, conçus dans l'esprit du livre, étaient gravés avant que M. Fertiault n'eût songé à écrire ses sonnets qui ont cette rubrique. Notons aussi le côté philosophique, humoristique et moraliste de plusieurs de ces planches, ce n'est pas là, non plus, le moindre de leurs mérites.

J'aurais voulu, Messieurs, vous parler aussi avec quelques détails de ces charmantes productions; mais un autre l'a déjà fait avant moi, et avec un vrai succès. M. Chevrier a eu la bonne fortune de voir le docte égyptologue, M. Chabas, désertir un moment ses dieux bien-aimés Isis et Osiris, et quitter les bandelettes sacrées des Pharaons, dont il s'est fait l'historien si complet, pour écrire sur les œuvres jumelles de MM. Fertiault et Chevrier, un petit livre dont ce dernier nous a fait aussi hommage (1). Dans ce livre, M. Chabas s'est acquitté de cette double tâche de la manière la plus gracieuse. Les rats de M. Chevrier lui ont plu aussi, comme ils plaisent à tous ceux qui les voient, et il lui dit à ce propos : « Nous ne sommes pas de ceux qui vous chicaneront sur votre renom de *peintre des rats*. Vous déchiquetez les

---

(1) M. Gindriez en a rendu aussi compte dans le *Courrier de Saône-et-Loire*.